

Arbois de Jubainville (Marie-Paul d') 1866-1961

Associé-correspondant (1930-1945)

Membre titulaire (1945-1961)

Bibliothécaire-archiviste (1945-1955)

Paul d'Arbois de Jubainville est issu d'une vieille famille lorraine anoblie qui avait acquis le fief de Jubainville, au bailliage de Neufchâteau. Né le 30 juin 1866 à Troyes, il est fils d'Henry d'Arbois de Jubainville (1827-1919, archiviste départemental de l'Aube, et de Charlotte de Pinteville de Cernon (1839-1906). Il est le neveu d'Alexandre d'Arbois de Jubainville (1835-1916), conservateur des eaux et forêts, associé-correspondant de l'Académie de Stanislas comme son frère Henry. Son frère cadet, Léopold (1870-), est docteur en médecine.

Paul d'Arbois de Jubainville effectue ses premières études à Troyes puis les poursuit au lycée Louis le Grand lorsque son père est affecté à Paris en 1880. Appartenant à la classe 1886, il est incorporé le 8 novembre 1886 au 134^e régiment d'infanterie de Mâcon. Il est nommé caporal le 30 septembre 1887, sergent le 15 novembre suivant et passe dans la disponibilité de l'armée active. Nommé sous-lieutenant de réserve au 103^e régiment d'infanterie d'Alençon le 19 mai 1891 puis lieutenant le 12 juillet 1900, il est affecté au 31^e régiment territorial d'infanterie de Chartres et libéré des obligations militaires le 8 novembre 1911.

Il intègre l'École nationale des chartes en 1889 et suit les cours de l'École pratique des Hautes-Études. Le 31 janvier 1893, il soutient une thèse sur « La condition sociale de la classe agricole dans l'ancien diocèse de Troyes au Moyen Âge ». Archiviste-paléographe en 1893, il poursuit ses études à l'Institut catholique de Paris et obtient la licence ès-lettres en 1895. D'abord conservateur de la bibliothèque municipale de Vitry-le-François, il est nommé le 15 octobre 1901 archiviste intérimaire de l'Ain, à Bourg-en-Bresse, pour remplacer l'archiviste Octave Morel, prisonnier de guerre des Anglais à Sainte-Hélène après avoir combattu dans les rangs des Boers. Il rejoint Vitry-le-François le 7 mars 1904.

Le 23 mai 1905, il est nommé archiviste départemental de la Meuse où il succède à André Lesort. Les archives sont alors conservées dans un bâtiment érigé en 1857 et Paul d'Arbois de Jubainville est alerté par le délabrement du bâtiment, la disposition inadéquate d'une multitude de salles et les mauvaises conditions de conservation des archives. Une nouvelle construction spécialement dédiée aux archives est édifiée au 44 rue du Bourg par l'architecte Edmond Royer, disposant de sept kilomètres linéaires de stockage, et un déménagement des archives s'opère en 1913. Durant la Première Guerre mondiale, les archives sont relativement épargnées par les bombardements de 1916 mais Paul d'Arbois de Jubainville prend des mesures d'évacuation des documents loin du front, notamment à Bordeaux. Il rédige les inventaires des séries C, K, P, Q, R, ceux des archives communales de Bar-le-Duc (Séries AA et BB) et des archives de Verdun de l'époque révolutionnaire. Il est en outre conservateur des antiquités et objets d'art de la Meuse de 1910 à 1919. Dès son arrivée, il rejoint la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc, et, de 1905 à 1914, apporte plus de 70 contributions à ses *Mémoires*.

Le 15 octobre 1919, il est nommé archiviste en chef de la Moselle où l'attend une tâche immense. Il doit en effet reconstituer le dépôt d'archives après cinquante années d'occupation allemande et récupérer les documents pris par les Allemands et envoyés à Leipzig. Il établit les inventaires des séries B, C, E, H, K, L, M, N, P, Q du fonds français et de la série A du fonds allemand. Il adhère à la société savante de la ville, la Société d'histoire et d'archéologie lorraine (SHAL), en est le trésorier et fonde les *Cahiers lorrains*. Membre titulaire de l'Académie nationale de Metz en 1921, il assure les fonctions de trésorier puis de président (1927-1929) et à nouveau de trésorier. Il est encore membre de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine depuis 1909, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques (1911-1931) et membre de la Société de l'École des chartes. Officier d'académie en 1909, officier de

l'Instruction publique le 15 novembre 1920, il est fait chevalier de la Légion d'honneur au titre de l'Instruction publique par décret du 11 juin 1931.

Admis à la retraite le 14 janvier 1932, nommé archiviste départemental honoraire, il vient résider à Nancy. Sur le rapport de Marcel Maure, il est élu associé-correspondant de l'Académie de Stanislas le 16 mai 1931. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il se retire dans la maison familiale de Jubainville, une antique demeure du dix-septième siècle, puis regagne son appartement de Nancy après la Libération. Il est nommé membre titulaire lorsque l'Académie reprend ses activités le 21 avril 1945, assure la fonction de bibliothécaire-archiviste de 1945 à 1955 et dresse la Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950), publiée en 1952.

Ayant consacré tout son temps à la direction des dépôts d'archives de la Meuse et de la Moselle et à la rédaction des inventaires, Paul d'Arbois de Jubainville n'a pas publié de travaux de synthèse. Durant sa retraite, il est cependant l'auteur, en 1952, des *Cahiers de Doléances des bailliages de Longwy, Longuyon, Villers-la-Montagne*, dans la collection de documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution française publiés par le ministère de l'Éducation nationale. Il s'attèle en outre à la rédaction d'un monumental *Dictionnaire biographique lorrain*, resté manuscrit, qui, à l'initiative d'Hubert Collin, directeur des archives de Meurthe-et-Moselle, est publié et augmenté par des auteurs de la Société Thierry Alix (Éditions Serpenoise, 2003).

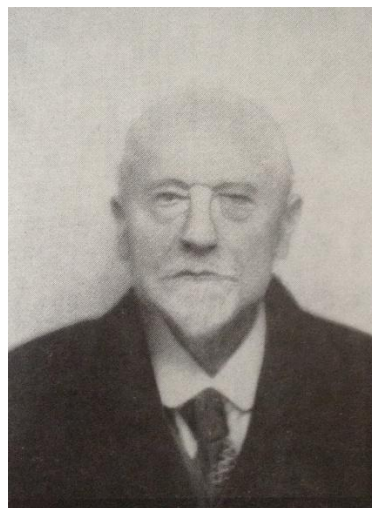
Paul d'Arbois de Jubainville est proposé pour le grade d'officier de la Légion d'honneur en 1958, « avec appui particulièrement chaleureux du directeur général des archives de France », Charles Braibant :

« Érudit de haute valeur scientifique, M. d'Arbois de Jubainville a effectué, aux archives, une carrière exemplaire. Ayant réussi à sauvegarder, durant la première guerre mondiale, les archives de la Meuse, dont il était responsable, il s'est vu confier la reconstitution des archives de la Moselle, complètement désorganisées et dispersées après un demi-siècle d'occupation allemande. Admis à la retraite en 1932, M. d'Arbois de Jubainville s'est, depuis cette date, entièrement consacré au rayonnement des sociétés savantes de la Lorraine, où ses travaux d'érudition et son désintéressement sont justement appréciés. Savant très écouté et vigilant conciliateur dans une région de France où les relations culturelles sont particulièrement délicates, M. d'Arbois de Jubainville est le doyen des archivistes français ».

Il est âgé de 92 ans et, malgré l'intervention du ministre de l'Éducation nationale et l'accueil bienveillant du général Catroux, grand chancelier de l'ordre, la proposition reste sans suite.

Paul d'Arbois de Jubainville a épousé le 11 décembre 1901 à Vitry-le-François Antoinette Michelet (1872-1964), fille de Léon Michelet, propriétaire, et d'Alix Angenoust. Elle est une petite-fille de Paraclet Michelet, lieutenant-colonel d'artillerie, et d'Odard-Adolphe Angenoust, général de brigade. Il est le père de Bernard-Léopold d'Arbois de Jubainville (1907-1995), docteur en médecine, médecin-conseil à Longwy puis à Troyes.

Paul d'Arbois de Jubainville décède à Nancy le 10 mars 1961, âgé de 95 ans. Une allocution est prononcée à ses obsèques, sur le parvis de la cathédrale, par le docteur Moreaux, président de l'Académie. Sa mémoire est évoquée lors de la séance du 21 avril 1961 et son éloge prononcé par l'abbé Jacques Choux lors de la séance publique et solennelle du 26 mai 1961. [Alain Petiot. Septembre 2026]



Paul d'Arbois de Jubainville
Mémoires de l'Académie de Stanislas
(1960-1961), p. 200

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 13 ; Archives de l'Académie, dossier de Paul d'Arbois de Jubainville ; Archives de Paris, D4R1 469 n° 2165 ; Archives nationales, LH 19800035/422/56460 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 28 ; J. CHOUX, « Notice nécrologique de M. Paul d'Arbois de Jubainville », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1960-1961), p. 203-206 ; Martine FRANÇOIS, « Arbois de Jubainville d' Marie Paul », CTHS/La France savante ; Jean RIGAULT, « Nécrologie. Paul d'Arbois de Jubainville », *Bibliothèque de l'École des chartes*, vol. 119 (1961), p. 360-363 ; *Table alphabétique des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc (1871-1912)*, 1914, p. 3-5 ; Tables des Mémoires et Bulletins de la Société des Lettres de 1913 à 1962, *Bulletin des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de la Meuse* n° 11 (1974) ; Jacques TOMMY-MARTIN et Jean-Claude BONNEFONT, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000)*, Académie de Stanislas, Nancy, imprimerie municipale, 2003, p. 25.